

## Visite surréelle d'Arturo Schwarz à Toronto Connais-toi toi-même

Alain Boisvert

Number 117, Winter 2002–2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41277ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Boisvert, A. (2002). Visite surréelle d'Arturo Schwarz à Toronto : connais-toi toi-même. *Liaison*, (117), 27–27.

# Visite surréelle d'Arturo Schwarz à Toronto : connais-toi toi-même

**Alain Boisvert**

**Arturo Schwarz** est né en Égypte en 1924. Collectionneur averti, éditeur, poète et auteur prolifique, il se lie d'amitié avec André Breton (inventeur de l'écriture automatique et fondateur du mouvement surréaliste), Marcel Duchamp et Man Ray. Il rassemble une formidable collection d'œuvres d'art et, en 1998, fait don de 750 œuvres dada et surréalistes au musée d'Israël à Jérusalem. Une partie de ces trésors était exposée à l'été 2002 au Musée des beaux-arts de l'Ontario. Voici des extraits d'un entretien qu'a eu Alain Boisvert avec Arturo Schwarz.

Le surréalisme n'a pas voulu être et n'a pas été une nouvelle école littéraire ou un nouveau moyen de faire de la peinture. Le surréalisme est avant tout une philosophie de la vie qui peut se résumer dans les mots qui sont imprimés dans le corridor du temple d'Apollon à Delphes : «Connais-toi toi-même». Les surréalistes veulent se connaître eux-mêmes parce qu'ils veulent transformer le monde. Mais ils comprennent qu'ils ne peuvent pas transformer le monde s'ils ne se transforment pas eux-mêmes. Et ils ne peuvent pas se transformer eux-mêmes s'ils ne se reconnaissent pas eux-mêmes.

La connaissance de soi implique des conséquences vraiment révolutionnaires. En premier lieu, le fait que l'amour est un instrument de connaissance. Parce que c'est l'amour qui nous permet, par le biais du transport pour la femme aimée ou de l'homme aimé, de nous identifier à cette personne et donc de découvrir que nous

sommes tous androgynes du point de vue psychique.

Donc, le rapport entre hommes et femmes a un caractère complémentaire, non pas conflictuel. Également il n'y a aucun rapport hiérarchique entre hommes et femmes. Ces deux conséquences sont extrêmement importantes, car de là découle que la femme encore est l'initiatrice de la source non seulement de la vie, mais du bonheur plus élevé. C'est elle qui possède le grand mystère du sexe et de la vie. Et c'est pour ça que, dans le surréalisme, la femme a été aimée au même niveau que la liberté — sublimement.

[...] C'est pour ça que le surréalisme est aujourd'hui aussi actuel que jamais. Apollinaire avait bien dit : «le premier surréaliste a été l'homme qui a inventé la roue». Et André Breton a dit : «le surréalisme ne mourra jamais aussi longtemps qu'un homme pourra continuer à tomber follement amoureux d'une femme et voir la beauté d'une simple fleur ou d'une étoile».

Voilà. Le surréalisme est là. Tout là. La reconnaissance de l'importance de la connaissance de soi, la reconnaissance de la qualité subliminale de la femme et cette pulsion irrésistible vers la liberté et pour la liberté. ●

Arturo Schwarz, Toronto, le 11 juin 2002. Propos recueillis par Alain Boisvert.

## Liaison

Un enrichissement culturel depuis près de 25 ans.  
Abonnements de groupe disponibles.

Pour tous renseignements :

[liaison@interligne.ca](mailto:liaison@interligne.ca)

1 800 268-1753 Téléc. : 613.748-0852